

**HALTE SPIRITUELLE DU VENDREDI 9 NOVEMBRE 2018**  
**« LA COMMUNION DES SAINTS »**

Dans le Credo, nous disons « Je crois à la communion des saints ». Saisissons-nous toujours la portée de cet article de notre profession de foi ? Quels sens pouvons-nous donner à cette expression un peu mystérieuse ? Elle nous parle toujours, aujourd'hui, même si nous ne pouvons pas en déployer tous les aspects.

1 – Pourquoi parler de la Communion des Saints

2 – La Communion des Saints – Une expression de la fraternité

3 – La Communion des Saints – Un appel à la transcendance

4 – La célébration de l'Eucharistie, manifestation de cette Communion

Nous nous appuyons encore sur l'Exhortation apostolique du Pape François « Gaudete et exultate » sur la sainteté.

**1 – Pourquoi parler de la « Communion des Saints » ?**

Il nous faut dépasser « l'évidence acquise » du fait de la répétition fréquente de cette expression. Nous admettons volontiers que les « saints » se retrouvent en Dieu dans une forme de « communion »... mais alors quel sens pour nous ici-bas ?

Le mot de « communion » mérite d'être analysé. Il peut avoir plusieurs sens, même si tous parlent de, l'unité, de la relation profonde, de l'entente. La « communion » est un terme technique qui évoque la « communion eucharistique »... manger le corps et boire le sang de Jésus en mémoire de sa mort et de sa résurrection. La « communion » parle alors d'une union mystérieuse entre tous ceux qui participent à cet acte de « communier »... Une autre expression évoque la communion, « l'agapê », terme grec pour traduire la « communion spirituelle », l'amour entre frères et avec Dieu, c'est ce terme qu'utilise Saint Paul dans la première épître aux Corinthiens au chapitre 13 souvent appelé « l'hymne à la charité ». Paul nous dit que c'est le « don » le plus précieux !!!

Le mot « communion » est aussi utilisé pour dire le lien entre les membres d'une communauté... On parle par exemple de la « communion anglicane ». Les Eglises de l'anglicanisme vivent une « communion » d'ordre théologique et spirituelle. Le terme de communion a alors, un sens plus canonique. Nous disons aussi dans le catholicisme que les prêtres sont en « communion » avec leur évêque et les évêques avec le Pape. De cette communion « effective » découle une relation organique... et en même temps spirituelle.

Nous avons vu récemment que le patriarche de Moscou refuse la communion avec l'Eglise mère de Constantinople, puisque celle-ci a reconnu le patriarcat de l'Ukraine contre l'avis express de Moscou. Cette tension à l'intérieur des Eglises orthodoxes n'est pas nouvelle, mais elle illustre l'importance de la « communion » pour dire l'unité des Eglises.

La mission profonde de Jésus a été de manifester la communion de tous les hommes en lui, déjà en route dans chaque Eglise et entre Eglises et qui s'accomplira vraiment dans le Royaume...

La communion ne signifie pas la « confusion », mais la rencontre en vérité, dans le respect de chacun, et dans l'accueil de l'œuvre de l'Esprit Saint ici et maintenant dans le cœur des croyants, qui s'achèvera dans l'éternité de Dieu. Il y a une tension nécessaire entre l'aujourd'hui où la communion est encore en devenir et la promesse de la communion en Dieu.

## **2 – La communion des saints, une autre manière de parler de la fraternité.**

Les premières communautés chrétiennes se réunissent dans le souffle de l'Esprit Saint et dans le dynamisme de la Résurrection... La communion des saints s'expérimente dans ces premières communautés. Ac 2/42-47 voir aussi 4/32 et 5/12...

- *Ils n'avaient qu'un seul cœur et qu'une seule âme...*

- *Ils mettaient tout en commun*

- *Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières...*

Les premières communautés obéissent au commandement de Jésus « *Que tous soient un, comme toi Père tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient un pour que le monde croit que tu m'as envoyé* » Jn 17/21. Cette communion est la signature, en quelque sorte de l'appartenance au Christ « *C'est à la qualité de votre communion que l'on vous reconnaîtra pour mes disciples...* »

Les membres de ces premières communautés ont conscience de participer dès ici bas à cette communion spirituelle voulue par Jésus... ils constituent déjà une « assemblée des saints ».

Une fraternité en actes cf Mt 25

Dans le texte sur le jugement dernier nous voyons les justes s'étonner d'avoir agis pour Jésus dans les gestes tout simples de solidarité, la faim, la soif, le besoin de vêtement, d'être visité, soigné, aimé. « *Chaque fois que vous avez fait cela à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » dit Jésus à ses amis. Or il ne s'agit pas d'une exigence morale, extérieure en quelque sorte, un « il faut », mais c'est l'expression spontanée d'un cœur attentif et aimant.

*« Le texte de Mathieu 25/35-36 n'est pas une simple invitation à la charité ; c'est une page de christologie qui projette un rayon de lumière sur le mystère du Christ ». Dans cet appel à le reconnaître dans les pauvres et les souffrants se révèle le cœur même du Christ ses sentiments et ses choix les plus profonds, auxquels tout saint essaie de se conformer » §96*

La communion des saints ne se vit pas seulement dans le confort d'un groupe de personnes choisies, sélectionnées, mais aussi dans une relation aimante avec les pauvres, les exclus et dans le combat avec et pour eux.

Une fraternité à vivre dans le quotidien avec les proches, et dans des regroupements familiaux, amicaux qui devraient toujours avoir le goût des premières communautés chrétiennes.

L'Eglise ici bas est une expression, malgré ses imperfections et son péché de cette communion de « pêcheurs » pardonnés et réconciliés, mais tous appelés à la sainteté. Cela ne nous dispense pas de l'engagement au contraire comme nous l'avons vu. Etre membre de l'Eglise c'est faire partie dès ici bas de cette « communion des saints ». Nous la vérifions à la qualité de la fraternité vécue entre nous et avec les pauvres, présence du Christ souffrant à nos côtés. Le témoignage des saints qui nous ont précédés nous permet d'être fidèles à ces exigences.

## **3 – La communion des saints, un appel à la transcendance**

Ce qui nous met en communion avec les saints d'hier et d'aujourd'hui, c'est ce qu'ils ont vécu au plus intime d'eux-mêmes à la suite du Christ comme appel à la transcendance. Cet appel a guidé

et illuminé leur vie ici-bas, il éclaire également la notre. Le Pape François l'exprime bien dans l'Exhortation apostolique :

*« Finalement, même si cela semble évident, souvenons-nous que la sainteté est faite d'une ouverture habituelle à la transcendance, qui s'exprime dans la prière et dans l'adoration. Le saint est une personne dotée d'un esprit de prière qui a besoin de communiquer avec Dieu. C'est quelqu'un qui ne supporte pas d'être asphyxié dans l'immanence close de ce monde, et au milieu de ses efforts et de ses engagements, il soupire vers Dieu, il sort de lui-même dans la louange et élargit ses limites dans la contemplation du Seigneur. Je ne crois pas à la sainteté sans prière, bien qu'il ne s'agisse pas nécessairement de longs moments ou de sentiments intenses » §147*

La prière personnelle, la méditation, l'adoration font partie de la démarche de sainteté. Elle ouvre le temps sur l'éternité de Dieu. Elle met en relation avec la foule immense de témoins qui ont accompli leur pèlerinage sur terre et sont auprès de Dieu. Nous sommes sur le même chemin qu'eux. Nous sommes en communion avec eux.

D'où l'importance dans notre vie quotidienne de la relation vivante d'abord à Jésus, par l'écoute de sa parole et par la lecture priante de l'écriture. Prier les saints, que nous aimons, nous met en communion avec eux et avec Jésus.

Le contact avec cette dimension transcendante de nos vies dans le cadre de la communion des saints nous fait découvrir également le combat contre le mal et la dimension tragique de nos existences. Nous sommes vigilants, éveillés... contre le mal !

D'où la nécessité permanente du « discernement » pour ne pas se laisser abuser par les illusions de la sainteté. Nous pourrions nous bâtir une communion des saints à notre image, conforme à nos choix idéologiques, à nos convictions personnelles. Le discernement nous oblige à aller plus en profondeur, plus à l'essentiel :

*« Le discernement n'est pas seulement nécessaire pour les moments extraordinaires, ou quand il faut résoudre de graves problèmes, ou quand il faut prendre une décision cruciale. C'est un instrument de lutte pour mieux suivre le Seigneur. Nous en avons toujours besoin pour reconnaître les temps de Dieu et de sa grâce, pour ne pas gaspiller les inspirations du Seigneur, pour ne pas laisser passer son invitation à grandir. Souvent cela se joue dans les petites choses, dans ce qui paraît négligeable, parce que la grandeur se montre dans ce qui est simple et quotidien. Il s'agit de ne pas avoir de limites pour ce qui est grand, pour ce qu'il y a de mieux et de plus beau, mais en même temps d'être attentifs à ce qui est petit, au don de soi d'aujourd'hui » § 169*

*« Le discernement n'est pas une auto analyse intimiste, une introspection égoïste, mais une véritable sortie de nous-mêmes vers le mystère de Dieu qui nous aide à vivre la mission à laquelle il nous a appelé pour le bien de nos frères ». § 175*

Loin de nous replier sur nous-mêmes, la communion des saints nous rend participants de cette dimension transcendante qui nous ouvre par la prière à une relation vivante et confiante avec Dieu.

#### **4 – La liturgie eucharistique, lieu d'expression de la communion des saints**

L'assemblée eucharistique, celle, plus ample du dimanche ou celle plus modeste de semaine nous fait participer de manière vivante à la communion des saints...

Lorsque nous entrons dans l'Eglise pour la célébration nous avons sur notre chemin de nombreux signes et témoignages de la présence des saints d'hier qui nous accompagnent toujours. Les statues, les vitraux nous parlent de ces témoins d'autrefois mais qui ont une réelle actualité pour la communauté qui se rassemble.

Le vis-à-vis du prêtre et de l'Assemblée fait partie aussi de l'expression de la communion que nous avons à vivre. Par son interpellation permanente à laquelle doit répondre le peuple, l'assemblée se réunit et prie dans le dynamisme de l'Esprit Saint et en quelque sorte sous sa conduite.

La lecture de la parole de Dieu et l'homélie font retentir cette parole dans notre quotidien. Elle rappelle les saints de l'ancienne Alliance, les compagnons de Jésus, apôtres de l'Eglise et les témoins des premières communautés. Autant de personnes qui font partie de notre mémoire et de notre histoire sainte.

L'offertoire permet de recueillir ce que nous voulons offrir au Seigneur pour rendre grâce à partir de ce qui nous a été donné. Par cette prière commune nous rendons saints ce qui fait notre quotidien, comme le dit très bien la prière de l'immixion de l'eau dans le vin « Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité »

La préface se termine par l'acclamation à la Sainteté de Dieu, le sanctus... « Le ciel et la terre sont remplis de ta Gloire, Saint, Saint, Saint...»

Nous faisons ensuite mémoire du dernier repas de Jésus, acte saint par excellence, puisqu'il propose la communion à tous ceux qui veulent inscrire dans leur corps la présence vivante de Jésus par la communion à son corps et à son sang.

Dans la liturgie maronite et dans les Eglises orientales... Les « oblats » sont présentés à la foule avec la très belle expression que nous pourrions reprendre dans la liturgie latine. « Ce qui est saint, pour ceux qui sont saints » ou « les choses saintes... à ceux qui sont saints » La communion est proposée pour vivre un processus de sanctification permanent.

La communion est le lieu majeur où s'exprime la « communion des saints ». Nous formons un « corps » d'hommes et de femmes sanctifiés par l'Esprit Saint, l'Eglise Corps du Christ, chargé de témoigner de l'Evangile à tous. Nous pouvons chanter « Devenez ce que vous recevez, Vous êtes le Corps du Christ ». Celui qui communie participe de la sainteté du Christ et il s'engage en solidarité profonde avec les saints d'aujourd'hui et de tous les temps.

L'envoi en mission termine la célébration de l'Eucharistie, au moment de la bénédiction, chacun reçoit cette force de l'Esprit Saint pour témoigner dans le monde de la sainteté.